



## Conférence d'histoire de l'arts - Le Fauvisme

22 janvier 2024

À partir de 1903-1904, on voit éclore chez certains peintres un nouveau système d'expression plastique, qui a été appelé un peu ironiquement « Fauve » par Louis Vauxcelles, critique artistique. Au salon d'automne de 1905, huit peintres émergent et sont incontestablement « fauves » : Braque, Derain, Dufy, Friesz, Marquet, Matisse, Van Dongen, Vlaminck. Ils seront les représentants de cette nouvelle génération d'artistes.

La formation de binômes par affinités est tissée par des liens amicaux entre ces peintres. Cette nouvelle génération cherche à comparer leurs peintures pour évoluer « de concert » dans le but de renouveler l'art de peindre sur deux points importants : l'éclat des couleurs ainsi qu'une spatialité renouvelée. On date suivant les historiens de l'Art, le fauvisme de 1904 à 1907 ou de 1905 à 1910. C'est un moment de l'histoire de l'art assez court.

Jusqu'à ce début du XX<sup>ème</sup> siècle, d'après Ingres, la couleur est regardée comme la « partie animale » de l'art et « le dessin est la probité de l'art ». Dessin et composition sont plus importants que la couleur. On tourne en dérision les « coloristes », inclus Cézanne, et pourtant les fauves vont choisir la couleur comme moyen d'expression privilégiée. Le Fauvisme va être ce moment d'émancipation de la couleur.

Il n'y a pas à proprement parler de meneur, mais Matisse est une figure importante et ses œuvres sont abondamment exposées à ce moment-là. On apprécie de l'écouter aussi en théoricien de son art. Le paysage reste privilégié. Mais il y a aussi des natures mortes et des portraits.



Il faut citer René Seyssaud qui peut être considéré comme un précurseur. Le néo-impressionnisme (Signac, Seurat, Henri-Edmond Cross) influence aussi la nouvelle génération Fauve. Maurice Denis, proche des Nabis, est lui aussi une référence. De 1903 à 1905 Signac accueille et enseigne aux jeunes peintres qu'il reçoit dans sa propriété de Saint Tropez. Odilon Redon, van Gogh, Cézanne, Gauguin sont aussi des références pour les Fauves. Le Fauvisme se veut une manière nouvelle d'appréhender le monde, de considérer la nature comme objet de l'art. Pour cette génération là le dessin et la couleur doivent s'exprimer avec la plus grande liberté vis-à-vis du réel.

Henri Matisse

L'espace poétique « Fauve » est un espace de sensibilité, traduit par un rapport de tons purs souvent saturés. Les couleurs sont tantôt acidulées, tantôt pastels, mais lumineuses la plupart du temps. Le noir est très peu employé.

Les Fauves -comme nombres d'avant-gardistes- veulent rompre avec les périodes précédentes, notamment l'Impressionnisme. Mais ils continuent de se référer à certains maîtres pour lesquels ils éprouvent des affinités comme par exemple Delacroix.

Ils ont des points communs avec les peintres Allemands de « Die Brücke » ou du « Der Blaue Reiter ». Ces mouvements peuvent être considérés comme des Expressionnistes.

Les courants d'influences qui ont irrigué le Fauvisme sont nombreux : l'Anarchisme, le Symbolisme, les Nabis, le Nietzscheïsme, Bergson, Gide, Gustave Moreau... On peut suggérer que leur art est probablement une réaction contre l'industrialisation de la société, ils n'évoquent pas les machines, ni les rouages, ni la technologie, ils ne parlent pas de science mais ils développent au contraire une vision onirique du monde. L'imagination trouve à travers le Fauvisme une manière de s'évader d'une réalité décevante probablement un peu anxiogène. Historiquement on est à l'orée de la 1<sup>ère</sup> guerre mondiale.

S'il n'y a qu'un seul élément à retenir, c'est probablement leur utilisation libérée de la couleur qui les a faits connaître et appréciés définitivement du grand public au cours du XX<sup>ème</sup> siècle et encore aujourd'hui